

Massimo "Antime" Parietti aurait eu 100 ans

Deux peintres ont été membres de notre Cercle : José Mercier, surtout attaché à représenter Soleure et sa région, et Massimo Parietti. Spécialisé en fresques au début de sa carrière artistique, il eut dans la deuxième moitié de son œuvre une période impressionniste.

Aujourd'hui c'est le souvenir de Massimo que j'aimerais évoquer, bien que nos sociétaires qui l'ont bien connu se comptent sur les doigts de la main. Il fut un membre fidèle de notre société qu'il rejoignit en 1951, fut membre honoraire dès 1976 et membre jubilaire l'année de notre centième anniversaire, auquel il ne put participer pour raisons d'âge. Aux soirées il était souvent en compagnie de nos "anciens" : Hermann Février, Félix Stulz, René Benoit.

Son élégance italienne, son amabilité en firent un convive recherché. C'était un homme de grande sensibilité. Né le 18 décembre 1914 à Bosco-Montegrino, au-dessus de Luino, il aurait eu cent ans en décembre 2014. Dès l'enfance, il esquisse les personnages qui l'entourent et entre, à 12 ans, dans une coopérative de peintres de Milan puis il prendra des cours à l'Académie. En 1935 il peindra des fresques à l'église Santa Francesca Romana et au Cimetière Monumental de Milan. Il boulinguera de Nice à Paris en passant par Toulouse. Il se liera d'amitié avec Alberto Giacometti. Pour vivre, il est décorateur le jour, guitariste et chanteur la nuit. Il rêve d'être un comique, il fut surtout un excellent danseur. En 1939, dégoûté du fascisme, il est à Tirana pour décorer le palais du roi Zogg. Les Allemands occupent le pays, ils exécutent les opposants sur la place publique. Pour longtemps il en perdra le sommeil et la paix du cœur. En 1943 il quitte à pied l'Albanie, passe par Belgrade, Budapest, Vienne, Milan et Luino. Il embrasse sa mère et part pour la Suisse où il est interné au camp de Berthoud. On lui cherche du travail et c'est la firme Riva de Soleure qui l'engage comme peintre en bâtiment !

Il épouse Marie-Louise Riva, qui sera sa compagne pendant 38 ans ; elle soutient son talent. A la mort de sa femme, il est désorienté et n'a plus goût à rien. Il retourne à Bosco vers la fin des années 80. Il a la chance de rencontrer une femme dynamique, de caractère heureux, entreprenante, Gabriella Badi, propriétaire d'une galerie d'art à Luino. Elle saura lui rendre son enthousiasme, lui faire retrouver le bonheur et la lumière de sa peinture, lui redonner l'envie de transmettre sa vision de beauté par ses peintures florales, ses paysages ou ses personnages féminins. Il décédera le 23 juin 2002. Cuno Amiet sera un de ses amis. Malgré sa vie mouvementée et aventureuse, il avait gardé un cœur immense, réceptif à la beauté et à l'amitié.

Une rétrospective de l'œuvre de Massimo organisée par Gabriella est présentée depuis mars à Ascona.

C'est cet ami-là que j'ai connu au Cercle Romand Soleure, et je lui garde une place toute particulière dans mes souvenirs.



Éric De Bernardini